



KOWWI

LE ROI DU BOIS, AN II

L'ÉTÉ EST LA SAISON DES CONTESTS ET S'IL Y EN A UN AUQUEL L'ON SE DOIT D'ALLER, EN FRANCE, C'EST BIEN CELUI-LÀ. CECI POUR PLUSIEURS RAISONS. LA PREMIÈRE EST QUE C'EST LE SEUL EN FRANCE QUI PUISSE RIVALISER EN TERME D'ENVERGURE AVEC N'IMPORTE QUEL AUTRE CONTEST INTERNATIONAL (EN PARTICULIER GRÂCE À UN PRIZE-MONEY DE 10 000 EUROS POUR LE VAINQUEUR ; LA DEUXIÈME EST QUE LE SKATE-PARK EST ORIGINAL ET QUE CHAQUE ANNÉE, IL S'ENRICHIT DE NOUVELLES OPTIONS ; ET LA TROISIÈME EST QUE L'AMBIANCE GÉNÉRALE EST TOUJOURS BONNE GRÂCE À UNE ORGANISATION PAS TROP STRESSANTE POUR LES RIDERS (D'APRÈS EUX ET CE QUE J'AI PU CONSTATER...). ET ÇA, LES BRÉSILIENS LE SAVENT. CHAQUE ANNÉE, UNE PETITE DÉLÉGATION DÉBARQUE, ASSURE LE SPECTACLE ET REPART AVEC DES BILLETS PLEIN LES POCHEs...

TEXTE ET PHOTOS NUMÉRIQUES PAR TURA





Anthony Boudard, frontside 360°.

DANIEL VIEIRA

La deuxième année consécutive, Daniel empoche 10000 euros promis et garde ainsi son titre de Roi du Bois. Des runs impeccables, techniques variés, au-dessus de tout le monde. La grosse nouveauté cette année, le finger flip ! On pourrait tout le même lui reprocher d'avoir reproduit exactement les mêmes runs que l'année dernière. Son style un peu trop robotique à mon goût. Mais voulez-vous, on ne change pas une recette qui marche...

On demande combien de temps on peut vivre en travaillant, avec 10000 euros, au Brésil... (et avec les 2500 euros en plus de sa seconde place à la Mystic Cup ?)

RICARDO DE OLIVIERA

Quelques 3-6 flips par-ci, un autre en switch sur le double-set, un nollie nose grind sur le rail et hop, Ricardo retourne dans son pays natal plus riche de 4000 euros puisqu'il termine à la deuxième place, très méritée. Pas très original mais efficace pour finir sur le podium... Je ne sais pas non plus combien de temps on peut tenir avec 5000 euros, j'imagine que c'est moitié moins de temps que ça avait fini premier... (et avec les 4000 euros en plus de la Mystic Cup ?)

KILIAN HEUBERGER

Les deux ans, Kilian se ballade sur les contests

européens et s'arrange toujours pour finir en haut du classement. Sa recette est simple : faire le tour du skate-park en exploitant tous les modules et en rentrant tous ses tricks. Ça en deviendrait presque énervant mais ce n'est pas non-plus donné à tout le monde, et être témoin de ça est assez impressionnant. Un peu d'extravagance dans ses runs aurait été tout de même bienvenu mais bon, ce n'est pas ça qui vous ferait tenir des mois sans devoir travailler. Kilian repart donc avec 2500 euros chez lui à Munich. De quoi tenir trois/quatre mois là-bas, sans faire d'extravagances...

4ÈME THOMAS VINTR

Cela fait au moins cinq ans que je vois Thomas Vintre sur les contests, et je dois bien avouer qu'il est devenu très très bon. Son style s'est affiné et c'est devenu une vraie bête de contest, un peu comme ses trois collègues cités plus haut. Thomas a le crooked grind facile (flip k-grind sur le ledge le long du double-set, nollie K sur le rail rouge, K sur le rail surélevé) qui l'aura emmené à une quatrième place méritée. 1000 euros pour lui. J'imagine qu'on doit pouvoir se faire plaisir au moins pendant deux mois avec ça en République Tchèque...

5ÈME FABIO SLEIMAN

Fabio est le plus rouennais des brésiliens. Des années qu'il vient à Rouen, avant sa grande tournée des contests européens. Jamais le dernier à aller faire la fête en ville et à faire des runs à mach 2 le lendemain, frais comme un gardon. Pas de grande

nouveauté cependant dans son skate (même plutôt plein de vieilleries), heureusement que le park, lui, évolue, lui donnant la possibilité d'aller faire des frontside ollies 180° to late shove-it (un genre de frontside big-spin en deux temps) sur le "euro-gap" à côté du ledge en béton. 500 euros d'argent de poche pour l'été...

6ÈME CHRIS PFANNER

Chris n'est ni punk ni hip-hop, ni noir ni blanc, ni tech ni bourrin, il a juste la classe. La grande classe. Un peu avant la finale, je lui ai demandé s'il n'avait jamais pensé à combiner flip et backside 180° grab, lui qui commence toujours ses runs avec l'un de ses deux tricks sur la grosse table. Il m'a alors dit que si et qu'il avait l'intention de le tenter tout à la fin de la "jam" qui clôture les runs de sa poule, et que si je voulais immortaliser cette grande première à l'aide de mon appareil photo, je devais me tenir prêt. Forcément, à la fin de cette "jam", Chris s'est élancé et a rentré son backside flip grabbés sans aucune difficulté. Vous l'aurez compris en constatant l'absence totale de photo de Chris autour de ce texte, j'ai raté la séquence, et je n'ai malheureusement aucune excuse valable à vous fournir...

7ÈME ALEX CRUYSBERGHS

Alex n'est pas plus grand qu'un gamin de onze ans, et pour cause : il a onze ans ! J'avoue ne pas être pour le fait de sponsoriser des kids de cet âge-là (aura-t-il un jour le plaisir d'aller se choisir un board dans un skate-shop ?), mais il faut bien avouer

Maxime Géronzi, switch lipslide.





Samuel Partaix, backside hurricane (oui oui, c'est bien back...).

qu'il est bien plus fort que la plupart des kids de sa génération, et que tôt ou tard les grosses marques lui seraient tombées dessus. Pour le moment, c'est Volcom qui s'en charge et quand on connaît son team-manager, Hans Claessens, on se dit qu'il est entre de bonnes mains...

8ÈME IDRIS DIOP

Certains se sont amusés à comparer Idriss à Bastien Salabanzi mais à part une vague ressemblance physique et le backside flip facile, Idriss a son style bien à lui. Un style propre, efficace, capable de faire de lui le premier français des finalistes de ce King Of Wood. Je ne sais pas s'il a fini par rentrer son fakie flip sur les trois blocs pendant le "best trick contest" mais ça égalait au moins le switch frontside heel de Florent Mirtain...

9ÈME FLORENT MIRTAÏN

La première fois que j'ai entendu parler de Florent, c'était au Teenage Tour, il y a tout juste un an. Depuis, Florent a incroyablement progressé et s'est fait une place sur les contests hexagonaux avec une panoplie de tricks impeccables comme tré-flip lipslide ou backside smith sur des rails. Impressionnant en finale, Florent a rentré un nombre incalculable de tricks (dont la plupart en flip) même pas intimidé par les têtes d'affiche brésiliennes... Presque blasé...

10ÈME LEANDER GEELHOED

Leander est aussi un habitué du King Of Wood. Mais cette année, il avait un petit truc en plus. Fini le

backside nose blunt à toutes les sauces, Leander sait aussi faire de la courbe ! Des runs de finale complets qui faisaient plaisir à voir, comparé à certains, coincés dans leurs lignes d'un rail à un autre...

11ÈME AKIM CHÉRIF

Akim est un vrai sportif. N'y voyez rien de péjoratif là-dedans, c'est juste qu'Akim est pro et il gère sa carrière comme il peut : il va aux contests, il nous appelle pour aller faire une photo lorsqu'il passe sur Paris... C'est aussi ce qu'on pourrait lui reprocher, à Akim, son professionnalisme un peu trop zélé... Mais c'est plus fort que lui, il aime trop le skate, Akim !

12ÈME SAMUEL PARTAÏX

Je ne sais pas par quel malheur Sam a fini à la douzième place. Si ça n'avait tenu qu'à moi, je lui aurais donné les 10000 euros, le best trick et un sandwich merguez. Sam est capable de tout, partout, sans prévenir. L'antithèse du skater de contest, quoi ! Je crois que c'est pour ça que j'l'aime bien, Sam...

13ÈME RUBEN RODRIGUES

Ruben est portugais, et j'avoue jusqu'ici ne jamais avoir entendu parler de lui. En tous cas, il était habillé des pieds à la tête en Element, ce qui laisse à supposer qu'il est sponsorisé par ladite marque (ce qui est assez bizarre puisqu'Element ne dispose que d'un team européen, qu'on y entre pas par hasard et qu'on en a jamais entendu parler...). Mais après tout, ceci n'est que spéculation de rédacteur de magazine et on se contrefiche de savoir ici qui s'occupe de lui

fournir des boards, ce qui compte c'est qu'il ait fait du skate, assez bien pour arriver jusqu'à la treizième place !

14ÈME MARC HAZIZA

N'en déplaise à certains, Marco est toujours là ! Son secret : un invert, un wall-ride, un flip, un smith grind et un gros ollie dans ses runs. Imparable !

15ÈME TOBIAS ALBERT

Tobias est connu pour ses excès d'humeur et son style particulier. Jamais non plus le dernier à coller un beni-hana là où on ne s'y attend pas ! Enfin bon, après tout, aucune convention internationale ne l'oblige à bannir ce trick de son répertoire, et ce serait même être un vrai rebelle que de continuer à en faire, tout comme les flips front entre les jambes d'ailleurs... Tobias fait son truc, et se fout du reste !

16ÈME MAXIME GERONZI

Des mois et des mois que j'entends parler de Maxime et ce contest fut l'occasion de constater l'ampleur de la chose. Je confirme donc la rumeur, Max sait faire du skateboard, mieux que tous les jeunes de son âge ou presque, et dans les deux sens. Pendant que certains posent 50-50 ou lipslide sur le handrail pendant leur run, Max en fait de même, mais en switch...

17ÈME EVELIEN BOUILLART

Au cas où vous auriez quelques lacunes en matière d'actualité skateboardistique, Evelien est une fille, comme son nom l'indique, et est incontestablement

Arthur Derrien, rockslide 270° out.





en Europe. Et au cas où vous auriez entendu là-dessus, voici de quoi vous convaincre sur le rail, five-O sur le hubba (le ledge), frontside feeble et frontside bluntslide sur rail carré... Et ce n'est que le début.

18ÈME CHADOURNE

Un pur produit des rues de Bordeaux, qui bénéficie d'excellentes dispositions en skatepark. Lui ont permis de remporter le best trick avec un backside flip disaster du petit bowl (avec l'extension). Son approche du skatepark est totalement différente, il fera des wheelings et des wallies sur les modules et fera des gros transferts en flip sur la pyramide présentée devant lui... Original, stylé, respectez le street pour les juges !

19ÈME JEREMY VILLERMAUX

Rémois d'origine et lyonnais d'adoption, Jérémie aime tout de quoi est en fer, qui descend et où il peut caler ses trucks. Ses runs ne sont donc presque exclusivement composés de tricks sur des rails. Deux ou trois flips en plus dans ses runs lui aurait fait gagner quelques places dans le classement, car je sais qu'il en est capable !

20ÈME ARTHUR DERRIEN

Je crois qu'Arthur n'a pas trop apprécié quand je lui

ai dit : "bravo le jeune !", après son boardslide 270°, ce qui est ma foi assez normal, vu le ton et l'ironie sous-jacente de cette petite phrase. J'suis bien passé pour un couillon sur ce coup là... Enfin, bon, Arthur est un bon skater qui sait utiliser son cerveau, il a des idées, des idées de tricks que personne n'a, un style bien à lui, et il y a toutes les chances qu'on reparle de lui dans un avenir proche (s'il accepte de me reparler un jour et qu'on repasse des photos de lui dans ce magazine...).

HOWDY

LE ROI DU BOIS, AN II

